

La Lettre de l'ADEPASE

Editorial

L'année qui se termine a vu un des objectifs principaux de l'ADEPASE se réaliser : les douze premiers psychologues praticiens vietnamiens ont été diplômés le 15 Octobre, en présence des autorités universitaires vietnamiennes, des représentants de l'Ambassade de France au Vietnam et de l'Agence universitaire de la Francophonie, et bien sûr des universitaires français, membres de l'ADEPASE et la représentant, qui ont coordonné et assuré cette belle coopération interuniversitaire. Etaient présentes également la Présidente de l'Université de Montpellier 3 et la Directrice du service des Relations Internationales de cette Université qui s'est mise en réseau avec Toulouse II, et bientôt Grenoble, pour participer à une coopération qui prend de l'ampleur. Vous trouverez plus avant dans la Lettre les détails de cette cérémonie, en particulier les noms des autorités présentes. (les photos sont sur le site)

En ce début d'année 2003, alors que nous fêtons ces psychologues pionniers, nous avons une pensée particulière pour Nguyen Khac Vien, l'initiateur, le précurseur, celui qui a pensé avant tout le monde au Vietnam que la psychologie de l'enfant devait avoir toute sa place, même et surtout dans un pays meurtri et encore pauvre, et qu'il fallait former des psychologues praticiens pour aborder, par une approche clinique compétente, les souffrances et les détresses des enfants et des adolescents. Il est parti rejoindre ses ancêtres juste l'année de la création de la Faculté de Psychologie de Hanoi, un peu trop tôt pour voir son rêve se réaliser. Nous formons des vœux pour que sa femme Nhat et son équipe de N.T puissent continuer à soutenir la présence des psychologues dans les services d'enfants des hôpitaux.

Nous avons aussi une pensée amicale et pour beaucoup d'entre nous confraternelle, pour ces

jeunes nouveaux diplômés, dont on attend beaucoup là-bas. Ils vont avoir à affronter des situations inédites dans une profession qu'ils créent et qu'ils établiront « en marchant ». Ils se sentiront sans doute parfois un peu seuls, pour faire face aux innombrables situations difficiles auxquelles les psychologues sont confrontés. Nous leur souhaitons courage et solidarité. L'ADEPASE envisage dès maintenant de soutenir ces jeunes praticiens, en mettant en place des échanges réguliers entre psychologues français et vietnamiens, sous forme de rencontres et réflexions sur la pratique. Vous trouverez plus loin un point d'information sur les démarches entreprises.

Nous adressons des vœux affectueux aux deux boursières vietnamiennes actuellement à Toulouse. Minh est en thèse, et Huong en DEA. Elles sont loin du Vietnam mais sont très entourées et souvent invitées par le réseau ADEPASE...

Comme vous le voyez, l'ADEPASE continue et avance dans la voie tracée dès le départ. Le succès de notre action à tous, nous fait une obligation de persévérer et de nous renforcer. Il y a encore beaucoup à faire : la Faculté de psychologie de Hanoi doit prendre le relais dans la formation, mais la coopération interuniversitaire continue, à travers la recherche, les co-tutelles de thèses, les boursiers, les venues en France des enseignants et étudiants vietnamiens, et inversement... l'ADEPASE est au cœur de toute cette activité, elle est le lien entre tous et le lieu de synthèse, de propositions et d'appui.

Au nom du CA, je vous remercie pour votre soutien et vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos proches, une excellente année 2003 et plein d'ardeur pour la suite !

Jeanne Bertrand

* * * * *

Remise des premiers diplômes de psychologues praticiens à Hanoi

Le 15 Octobre 2002 a eu lieu la première remise de Diplômes de psychologues praticiens vietnamiens obtenus dans le cadre d'une coopération inter-universitaire en Psychologie entre les Universités de Hanoi, Toulouse II-le Mirail et Montpellier III.

La cérémonie s'est déroulée à l'Université Nationale du Vietnam, en présence, notamment du Professeur PHAM Gia Lam, vice-Recteur de l'Université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoi (USSH), du Doyen de la Faculté de Psychologie Nguyen Hoi Loan, de la vice-Doyenne de la Faculté de Psychologie HOANG Moc Lan, de Daniel Weissberg Directeur Régional de l'Agence Universitaire de la Francophonie (Asie-Pacifique), du Docteur Philippe Biberson attaché culturel représentant S.E l'Ambassadeur de France à Hanoi, de Michèle Weil Présidente de l'Université Montpellier III, Annie-France Laurens Directrice du Service des Relations Internationales de Montpellier III, de Odette Lescarret Professeur de psychologie et Hervé Larroze-Marracq Maître de Conférence, tous deux membres du réseau inter-universitaire Toulouse II-Montpellier III et membres de l'ADEPASE.

Les représentants officiels des Universités, de l'Ambassade de France et de l'AUF, ont tenu à souligner l'exemplarité de cette coopération. Ils ont mis l'accent sur le rôle essentiel et irremplaçable joué par l'ADEPASE dans sa mise en place. Elle a été et reste en effet le lieu des réflexions, des initiatives et de la coordination de cette entreprise innovante. Elle est également le lieu de la maintenance du lien entre tous les partenaires si éloignés et multiples.

Elle sera la garante de la pérennité de tout ce travail en aidant quelques Centres d'accueil de jeunes en difficultés parce que leurs responsables et leurs équipes se sont engagés à donner une place dans leurs institutions à ces pionniers que sont les psychologues praticiens nouvellement diplômés. J.B

Voici les noms des personnes présentes sur la photo



de gauche à droite :

1. TRAN Quang Minh. Etudiant
2. NGUYEN Thi Hoa, étudiante (qui est en train de recevoir son certificat)
3. Odette LESCARRET, Professeur.
4. TRAN Thi Viet Ha, étudiante.

de gauche à droite :

1. Hervé LARROZE-MARRACQ, Maître de Conférence, Université de Toulouse le Mirail
2. TRAN Thi Viet Ha (qui est en train de donner un cadeau à Hervé), étudiante qui vient de terminer ses études et qui a fait son stage de trois mois à Toulouse dans le cadre de programme du Module Professionnel.
3. Odette LESCARRET, Professeur
4. Mme. La Présidente de l'Université de Montpellier III
5. Mme. La Déléguée des Relations Internationales de l'Université de Montpellier III



Mission à Hanoi du 03-06-2002 au 17-06-2002

Après une réunion qui a eu lieu le 14-05-2002 entre Odette Lescarret Professeur de psychologie à l'université de Montpellier et sur le pôle universitaire de Nîmes, Marie-Christine Saldana PAST à Montp-Nîmes et moi-même Madeleine Gueydan Maître de Conférences à Montp-Nîmes, nous avons préparé notre voyage à Hanoi dans une triple perspective.

- 1-Rencontrer sous forme de cours suivis de discussions (CD Rom relatant des situations cliniques ou éclairant la fonction de psychologue clinicien) les étudiants du module professionnel pour les aider à finaliser leur mémoire de fin d'étude (soutenance en octobre).
- 2-Rencontrer les personnes de l'administration ou des institutions susceptibles d'aider à la création de postes pour les futurs diplômés de ce module professionnel. Evaluer le besoin de certaines institutions quant à la nécessité de vacations de psychologue.
- 3-Participer à la formation, sous forme d'analyse des consultations dans le CMPP de Đông Dâ, des psychologues qui travaillent à la fondation N.T. (Centre d'études de psychologie et de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent).

Nous avons été accueillies dès l'arrivée par Tran Thu Huong, dont nous ne dirons jamais assez la patience et la gentillesse tout au long du séjour, et l'immense chaleur humide de cette saison de mousson qui nous a beaucoup perturbées (les Vietnamiens qui ne transpirent pas -quel est leur secret ?- souriaient gentiment de nous voir en nage).

Nous avons été invitées, choyées, pilotées par tous ceux que nous avons rencontrés à titre professionnel ou amical ; ajouté à la découverte de ce merveilleux pays nous n'avons pas eu l'impression de travail malgré des journées bien remplies. Le seul ennui a été que les étudiants étaient en période d'examen et de soutenance de mémoire de maîtrise et qu'ils n'ont pas toujours pu assister à tous les cours. Il semble que Cuc n'ait pas répercuté les informations d'Odette Lescarret auprès du Doyen de la faculté de psychologie (Mr Loan), qui cependant a fait tout ce qu'il a pu avant notre arrivée pour faciliter la présence des étudiants.

Voici concrètement le résultat de notre travail :
1-Aucun des étudiants (15 environ) n'ayant encore trouvé un sujet de mémoire nous avons mis la priorité sur ce point exigeant d'avoir le sujet pour notre départ ; voici ceux que nous avons collectés et discutés (le dernier jour il n'y avait que peu d'étudiants, hasard ?)

- a) Processus de construction des images de soi à partir d'un cas de névrose obsessionnelle
- b) Le diagnostic de dépression chez l'adolescent
- c) Bon et/ou mauvais contact avec l'enfant ; traitement envisagé, étude de quelques cas cliniques
- d) La psychologie clinique à travers la perspective psychanalytique
- e) Commencer à comprendre la nécessité de la psychothérapie à travers quelques cas cliniques
- f) Difficultés de la relation avec les enfants autistes

Il nous a semblé que ce serait problématique pour eux de rédiger un mémoire sans directeur de mémoire, nous avons proposé nos services mais comme peu écrivent le français cela ne semble pas une solution efficace, que faire ? Arriveront-ils à avoir le niveau clinique suffisant ?

Pour les cours à partir des CD Rom il y a eu beaucoup de participation et d'idées pertinentes, visiblement les étudiants sont très motivés et réfléchissent activement, l'apport clinique après les cours théoriques qu'ils avaient reçus auparavant a porté ses fruits. Nous avons laissé les CD Rom (9) pour qu'ils puissent les visionner à nouveau et les retravailler.

Comme nous avons beaucoup exigé d'eux, en particulier en dépassant souvent l'horaire, nous avons conclu en « saucissonnant à la française » de façon conviviale après leur avoir demandé de faire le bilan de ces journées : pain français, olives, saucisson, il manquait le vin mais au sein de l'université c'était sûrement mieux comme cela.

Durant tous les cours c'est Nguyen Minh Duc qui nous a servi d'interprète avec beaucoup de compétence et de finesse, nous avons découvert chez lui les qualités d'un vrai clinicien que sa timidité ne laissait pas soupçonner au départ. Dommage qu'il n'ait pu

avoir de bourse pour faire sa thèse en France, il mérite d'être aidé, car son niveau est remarquable.

Nous avons obtenu un RV à l'Ambassade de France avec Mr Serge Snrech, attaché de coopération, nous l'avons informé de notre projet d'aller au Centre Bac Ha (pour orphelins et handicapés de minorités ethniques) près de Lao Ca, à la frontière chinoise, pour évaluer les besoins de ce centre en psychologues. Il nous a déconseillé cette démarche, il faut d'abord passer par les organismes qui gèrent ce centre à savoir SOS village d'enfants ou Handicap International, sinon cela risque d'être vécu comme une ingérence.

D'autre part il ne pense pas que l'Ambassade puisse financer un poste de psychologue, tout au plus les frais d'un stagiaire qui serait originaire de cette région et pourrait bien s'intégrer dans ce secteur particulier, ensuite il faudrait voir si un psychologue serait accepté à ½ temps. Par exemple Mr Snrech pense que l'ADEPASE ne pourra vraiment ouvrir de postes qu'en étant reconnue comme ONG, il engage l'Association à faire des démarches dans ce sens et nous donne les imprimés nécessaires. Il nous donne aussi le nom du responsable d'Handicap International à Lao Cai : Mr Bernard Protte et ses coordonnées. Nous n'avons pu le joindre car il était en déplacement, mais Jeanne Bertrand doit se mettre en relation avec lui, dès que possible.

Nous avons rencontré rapidement Mr Weissberg, Directeur régional du Bureau Asie-Pacifique de l'Agence Universitaire de la Francophonie (très occupé) qui nous a appris que l'Association « Center for family and women studies » s'occupait essentiellement d'enquêtes sociologiques de façon statistique et ne s'intéressait pas au côté psychologique. L'ADEPASE nous avait demandé de prendre si possible contact avec cette Association dont elle avait les coordonnées. En tant que cliniciennes, nous n'avons donc pas donné suite à cette piste.

Rencontre toute une après-midi avec la directrice du Centre Phue Tuê pour enfants autistes et déficients mentaux (pour certains, il s'agit de séquelles de l'agent orange), Mme Vu Thi Minh Huong, et des étudiants en stage là, discussions cliniques passionnantes où l'on a vu que l'audace de penser et d'agir est souvent

fonction d'une certaine « naïveté » mais n'en est pas moins efficace.

Ce Centre reçoit beaucoup de stagiaires en psychologie mais un psychologue serait fortement nécessaire au moins à mi-temps. La directrice est admirable de compréhension et de dévouement mais la demande envers les enfants reste très orientée vers l'image renvoyée, pour ne pas dire l'éducation et il est bien difficile de travailler avec des autistes. Une étudiante qui suit un enfant dans cette institution nous a parlé avec justesse de son désarroi, voire de sa déstabilisation personnelle due à un trop fort investissement.

3-Rencontre avec la délicieuse présidente de la Fondation NT : Nguyen Thi Nhat, qui malgré son âge fait son Taï Chi dès 5h du matin, est toujours présente à tous et maintient une écoute attentive à la détresse des enfants venus en consultation au CMPP. Nous avons travaillé 2 matinées avec elle, avec Nguyen Minh Duc, psychologue du CMPP, d'autres psy et des étudiants de psychologie, assistant aux consultations pour analyser ensuite théoriquement et cliniquement les différents éclairages possibles. Nul doute que c'est du côté de la pratique que la demande est la plus vive et la plus urgente. Je me suis revue jeune étudiante dans les années 65 cherchant avidement une réponse à toutes ces questions posées par le mal être et la folie alors que la psychologie clinique était à ses débuts en France et où il y avait encore si peu de références tant dans la pratique que dans la théorie et où il fallait penser par soi même sans filet : cela à eu un impact très vivifiant sur moi qui commence à être prise dans la routine. Quelle fraîcheur par rapport à l'Université actuelle ! Merci donc à cette équipe si authentique, si avide de savoir et qui a la gentillesse de penser que nous pouvons apporter quelque chose de nouveau.

En conclusion, je ne sais ce que nous avons, pour nos amis vietnamiens et pour l'ADEPASE, réussi ou raté, mais ce dont je suis certaine c'est que cette expérience a été pour nous très précieuse, car nous avons, dans une décontraction simple et humaine, eu l'impression de redécouvrir un métier intéressant, celui d'enseignante et celui de praticienne.

Madeleine Gueydan
Psychanalyste,
Maître de conférences- Montpellier III

**Rapport de mission
à Hanoi (Vietnam), Phnom Penh (Cambodge), Vientiane (Laos)
(1-21 octobre 2002).**

1 - L'objectif majeur de la mission résidait dans l'évaluation terminale des étudiants du module professionnel de psychologie clinique de l'enfant par enseignement à distance, co-financé pendant deux ans par l'Ambassade de France à Hanoi, les universités Toulouse II et Montpellier III, la Ville de Toulouse, l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), et l'Association pour le Développement de la Psychologie en Asie du Sud-Est (ADEPASE).

Il a été rempli, les rapports individuels de stages, les dossiers d'études de cas ont été soutenus individuellement devant un jury mixte que je présidais, et le jury mixte de délibération a permis d'attribuer le « module professionnel » à 11 étudiants vietnamiens assidus.

Ainsi, une remise officielle des diplômes a pu se réaliser le 15-10-02 en présence d'un représentant de l'Ambassade de France (Dr Biberson), de Monsieur le Directeur du Bureau régional Asie-Pacifique de l'AUF (Pr Daniel Weissberg), des représentants des universités de Hanoi, Toulouse II et Montpellier III.

Je tiens à remercier Madame Michèle Weil la Présidente de l'Université Montpellier III et Madame Annie-France Laurens Directrice du Service des Relations Internationales de Montpellier III pour leur participation ès qualités à cette remise officielle : leur présence a été très appréciée par l'ensemble des partenaires officiels.

D'autres objectifs ont été également atteints lors de cette mission à Hanoi :

- préparation de la co-diplômation de 3^{ième} cycle dont le module ci-avant évoqué constitue la phase expérimentale : plusieurs réunions de travail avec l'équipe de la faculté de psychologie de Hanoi ont été effectuées qui ont pris acte de l'activité scientifique de Montpellier III ;
- programmation de 2 opérations de recherche en projet, qui donneront l'assise scientifique au laboratoire de psychologie en cours de création à la faculté de Hanoi : l'une porte sur la création de tests vietnamiens, l'autre sur les conduites à risques chez les adolescents. Toutes deux pourraient se mettre en place en partenariat avec les équipes universitaires de Montpellier, Toulouse et, pour les tests Grenoble ;
- préparation de la recherche partagée dont nous attendons la réponse de l'AUF pour le financement : « Pratiques associatives, évaluation, cultures » (désormais on sait que le financement AUF est accepté) ;
- et enfin aide aux universitaires vietnamiens pour la recherche d'emploi pour les jeunes diplômés : des accords écrits d'embauche ont été passés avec 8 structures d'enfants et d'adolescents, les 3 autres diplômés ayant déjà eux-mêmes trouvé leur propre emploi de psychologues praticiens.

Dans le cadre de cette coopération, et surtout de sa nouvelle forme (Toulouse II et Montpellier III travaillant en réseau), des rendez-vous ont été pris et effectués à l'Ambassade de France auprès du Conseiller culturel Michel Orliange, de l'attaché de coopération médicale Dr Biberson, et de coopération pour le secteur éducatif Louis Arsac, ainsi qu'auprès du Bureau Asie-Pacifique de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

2 - L'objectif considéré par moi-même plus secondaire était de répondre enfin à la demande insistante de coopération francophone en psychologie de la petite équipe universitaire de Phnom Penh, représentée par la collègue Nhong Sopheany, qui fait un travail de sensibilisation à la culture française remarquable auprès des tout premiers étudiants de psychologie cambodgiens.

Là aussi, comme à Hanoi, une demande forte en psychologues praticiens émane des responsables de l'enfance. Il est important, c'est vrai, de réfléchir collectivement à cette demande, et aux conditions de sa mise en place.

Avec Hervé Larroze-Marracq de Toulouse II, avec qui je partageais le travail de l'ensemble de la mission, nous avons essentiellement abordé des aspects de la pratique, sachant que les étudiants ont des propositions nombreuses dans des ONG, mais sans aucune formation clinique pour l'instant.

Une rencontre avec le conseiller culturel de l'Ambassade de Phnom Penh ainsi qu'avec les responsables de l'antenne AUF de Phnom Penh ont permis de prendre la mesure du soutien possible :

il y a peu de coopérations universitaires avec le Cambodge et la nôtre, si on la réalisait, aurait leur soutien. A réfléchir.

Le séjour, bien que très court (3 jours) a été fructueux en propositions et en travail clinique avec les étudiants et les collègues.

3 - Enfin, un objectif encore plus secondaire a été cependant rempli également : répondre à la demande de prise de contact formulée par Monsieur Kham Ane Sayazone, directeur du département de pédagogie à l'Université de Vientiane (Laos). Il est francophone, voudrait créer un département de psychologie et souhaiterait le soutien de la culture française.

La proposition est bien sûr très honorable, nous avons échangé des documents et des idées, mais nous n'avions pas le temps (2 jours) de travailler avec des étudiants, bien que ceux-ci fussent demandeurs. Nous le regrettons, bien sûr, et peut-être là aussi faudra-t-il y réfléchir davantage.

L'ensemble de la mission a donc eu un caractère extrêmement dense et fructueux. Il est clair que dans cette région d'Asie du Sud-Est en pleine transformation socio-économique, les responsables de l'éducation et de la santé se posent des questions quant au malaise de la jeunesse. Ils formulent une demande de création de psychologues cliniciens de l'enfance, et choisissent la culture française pour leur projet. Au Vietnam, la coopération est bien engagée et la contribution de l'Université Montpellier III est extrêmement bien accueillie.

Il apparaît important de la poursuivre et peut-être de la prolonger, même modestement, vers les Universités de Phnom Penh et de Vientiane car leur demande est explicitement adressée à la culture française et en ce sens est à prendre au sérieux.

Il nous faudra donc y réfléchir petit à petit.

Odette Lescarret

Le 20-XI-02

**Rapport de mission
Intervention de Elaine COSTA-
FERNANDEZ à l'Université de Sciences
Sociales et Humaines de Hanoi, dans le
cadre des activités de l'ADEPASE**

Période : du 27 octobre 2002 au 5 novembre 2002

Objectif de la mission : Présentation et analyse du Psychodiagnostic de Rorschach auprès des enseignants de la faculté de Psychologie de Hanoi.

Méthodologie : Deux matinées ont été réservées aux enseignants des filières de Psychologie Clinique et de Psychologie Sociale pour l'analyse du matériel et les principes d'interprétation du Rorschach. A partir de leur connaissance théorique et de leur pratique des méthodes projectives, nous avons tenté de dégager les principales difficultés, les enjeux et les limites de l'utilisation de cette méthodologie au Viêt-Nam.

Nos échanges ont été riches et fructueux mais des nombreuses questions restent ouvertes sur l'utilisation du Rorschach dans un contexte clinique ou social au Viêt-Nam, notamment :

- Sur les aspects pédagogiques liés à la formation initiale des étudiants et la formation continue ;
- Sur la validation de la liste de Beizmann au Viêt-Nam, avec détermination des bonnes et des mauvaises formes, ainsi que celle des banalités ;
- Sur une éventuelle nouvelle définition des réponses originales, surtout pour un public d'enfants vietnamiens ;
- Ainsi qu'une définition des contenus latents et manifestes des planches à partir de la symbolique des réponses les plus fréquentes au Vietnam.

Fait à Beaumarchés, le 30 novembre 2002

Elaine COSTA-FERNANDEZ

Docteur en Psychologie

L'ADEPASE et les démarches de co-financement.

L'ADEPASE se trouve confrontée à un problème nouveau : il lui faut gérer son succès !

En effet, la coopération interuniversitaire entre le Vietnam et la France mise en place dès 1998, initiée et soutenue par l'ADEPASE, se développe et prend de l'ampleur. La mise en place du premier diplôme de psychologue praticien ne ferme pas son action, au contraire, elle fait place à des demandes d'aide complémentaires, tant dans le domaine de la Formation que dans le domaine du nécessaire soutien à la toute nouvelle profession et aux structures qui les accueillent.

Côté Formation, de nouvelles demandes insistantes se font jour : la psychologie de l'orientation scolaire et professionnelle, et la psychologie du travail. Il y a également une certaine urgence à l'élaboration d'outils (tests) proprement vietnamiens.

Les Universités de Toulouse II et de Montpellier III s'engagent sur les deux premières propositions. L'Université de Grenoble se positionne sur la troisième. Toutes les trois travaillent en réseau, l'ADEPASE faisant lien.

D'autre part, même si la demande est encore limitée à la Recherche, le Cambodge frappe à la porte. Et le Laos commence à se manifester...

Il y a une vraie réflexion à faire sur les possibilités que nous aurons, ou pas, à répondre à ces demandes faites par des universitaires francophiles et francophones, particulièrement au Cambodge.

Pour ce qui concerne le Vietnam, les Universités et l'ADEPASE ne peuvent faire face, seules, à l'extension inévitable des échanges, à la mise en place des formations nouvelles mentionnées ci-dessus, voire à l'émergence quasi inéluctable de demande de formation en psychologie pour des professions inexistantes au Vietnam : éducateurs, psycho-motriciens, etc...

L'ADEPASE cherche donc d'ores et déjà, et dans un premier temps, des soutiens financiers auprès des collectivités locales (Conseil Régional de Midi-Pyrénées et Conseils Généraux, Ville de Toulouse, Universités et Institutions) pour mettre en place un réseau de solidarité auprès de Centres qui accueillent, soignent ou forment des enfants et adolescents en grande difficulté à Hanoi, et qui se sont engagés, par convention passée avec notre Association, à embaucher et rétribuer des psychologues. Cinq Institutions privées ont signé cette convention. Il s'agit du CMPP de Dong Da (consultations et suivis psychologiques), de l'Ecole des Arts Ménagers de Hoa Sua (adolescents des rues en apprentissage), de l'Ecole Dinh Tien Hoang (jeunes en rupture scolaire), du Centre de jour Phuc Tué (enfants autistes et handicapés mentaux) et du Centre de Recherche sur les Femmes (enfants des rues).

Par ailleurs, afin de marquer et d'instituer ce principe d'échanges culturels et professionnels, et prenant au mot l'Institution d'Auch « les Hironnelles », gérée par l'ADAPEI du Gers, désireuse d'échanger avec des homologues de Hanoi, **l'ADEPASE prépare un Colloque pour les 22-23 Avril 2003, intitulé : « Jeunes en difficultés. Quels malaises ? Quelles réponses ? »**. Il se tiendra à l'Université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoi. Il est ouvert à tous les adhérents et amis de l'Association.

L'ADAPEI du Gers, l'Agence universitaire pour la Francophonie (Bureau Asie-Pacifique), se sont déjà engagés financièrement pour ce Colloque.

Plusieurs dossiers de demande de co-financement ont été déposés, et pour certains déjà discutés, auprès des collectivités locales citées plus haut.

- La Région Midi-Pyrénées s'intéresse au projet global d'aide et s'est engagée à participer. De nouvelles rencontres sont à venir avec le Service de la Coopération décentralisée.
- La Ville de Toulouse s'est engagée fermement pour une participation financière au futur Colloque d'Avril 2003, ainsi que pour un aide matérielle sous forme d'ordinateurs, d'imprimantes et de travaux d'imprimerie. Qu'elle en soit ici, remerciée.
- L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques du Gers (AMOPA) étudie la possibilité de s'impliquer pour le Colloque.
- Les Conseils Généraux du Gers, du Tarn et Garonne, des Hautes Pyrénées et de la Haute Garonne sont contactés.

D'un autre côté, sur proposition de l'Ambassade de France à Hanoi, l'ADEPASE a également élaboré un Dossier dans le cadre du « co-financement de projets des associations de solidarité internationale ». Il sera remis au Ministère des Affaires Etrangères, début Janvier.

Jeanne Bertrand

**« Institut Médico-Educatif Alain de Chanterac »-
Le château des enfants en difficulté.**

Lors de notre séjour en France (Septembre à Novembre 2001), Tran Thi Viet Ha* et moi avons effectué notre dernière semaine de stage à l'Institut Médico-Educatif (IME) 'Alain de Chanterac'. C'est un grand et joli château, environ de 70 km de Castres. L'IME accueille 85 enfants et adolescents de 6 à 20 ans suivant la demande, en demi-internat, internat, internat de semaine, internat de week-ends. Ce sont des filles et garçons, présentant une déficience intellectuelle profonde, due à des troubles organiques ou psychiques, des enfants et adolescents trisomiques nécessitant une éducation spéciale, ou des enfants et adolescents psychotiques dont les troubles de comportement sont stabilisés. Les jeunes sont pris en charge par un personnel éducatif : éducateurs spécialisés, éducateurs techniques, aides médico-psychologiques, psychomotriciens, orthophonistes, moniteurs de sport, éducateurs scolaires.

Les jeunes sont répartis en deux structures :

1. L'Institut Médico Pédagogique (IMP), reçoit des jeunes de 6 à 16 ans, dans un cadre approprié, avec salles d'activités, salle de bains, cuisine, aire de jeux, parc, terrain de sports. L'IMP a pour objet : la reconnaissance de l'enfant en tant que sujet dans son environnement ; le développement harmonieux de sa personnalité ; les apprentissages à la vie quotidienne ; les acquisitions préscolaires ; l'amorce d'une éducation gestuelle et motrice. L'IMP propose en complément des prises en charge, telles que l'orthophonie, la psychomotricité, le sport, un soutien apporté par une équipe psychothérapique. Ici, nous avons eu l'occasion de participer à une séance de danse où les enfants peuvent se manifester corporellement selon la musique. Cela nous a vraiment impressionné .

2. L'Institut Médico Professionnel (IMPro) reçoit des adolescents à partir de 16 ans, (venant d'IMP, de classe de transition, de structures extérieures, tels les hôpitaux spécialisés...) dans des ateliers centrés sur des activités tels que : fer, bois, jardin, ménager et culture. Il fonctionne avec 4 groupes mixtes de 8 adolescents de niveau d'apprentissage homogène avec un éducateur technique. Chaque groupe est pris en charge à tour de rôle par chaque éducateur avec un projet spécifique lié au degré d'autonomie et d'apprentissage. Sur ma table, il y a un souvenir d'un groupe de l'IMPro qui me rappelle toujours les jours à cet Institut : c'est un relief en fer crée par un adolescent handicapé, qui représente une mère emmenant sa fille en direction du soleil. A l'atelier d'étain, un garçon gentil et sympathique m'a appris la méthode pour faire une rose avec des fragments d'étain.

Nous nous souvenons bien de ces jours là, non seulement à cause du succès de notre stage, mais aussi pour l'accueil chaleureux et cordial de Mme Geneviève TOUTUT, psychologue responsable de notre stage à l'Institut qui, avec son mari M. Jean-Philippe TOUTUT, psychologue aussi, nous a offert l'hébergement chez eux à Castres. Nous avons vécu dans une atmosphère de famille, intime et sentimentale. Ha et moi, nous avons eu la chance de leur présenter la cuisine vietnamienne au cours d'un repas vietnamien que nous avons fait. Et le lendemain, nous sommes devenues deux gastronomes des plats français grâce au talent de cuisinière de Mme TOUTUT.

A cette occasion, et pour toute cette gentillesse, nous voulons leur envoyer nos remerciements chaleureux.

DANG Hoang Minh*

*Minh et Ha ont bénéficié toutes deux d'une bourse pour un séjour de trois mois à Toulouse, dans le cadre du module professionnel de psychologie. Ces bourses ont été co-financées comme suit :

- voyages Hanoi-Paris AR et assurances : Ambassade de France à Hanoi
- hébergement à Toulouse : Ville de Toulouse
- hébergement hors Toulouse (stages à Auch, Castres, visite de Paris etc...) : ADEPASE

Ha est repartie à Hanoi où elle a été reçue aux épreuves du module professionnel de psychologie en Octobre 2002. Minh est restée à Toulouse (financement privé) pour faire un DEA. Elle est actuellement en co-tutelle de doctorat : école doctorale de Toulouse-Université de Hanoi.

Un relais ADEPASE à Hanoi.

Depuis le 17 Octobre une étudiante en maîtrise de psychologie séjourne à Hanoi. Elle s'appelle Bénédicte Duchesne, elle est membre de l'ADEPASE et est un relais précieux en ces moments d'intense activité de notre Association. Elle a fait connaissance avec l'Ambassade de France, accompagnant Odette Lescarret en Octobre dans une délégation, elle a rencontré l'Ecole Hoa Sua pour adolescents des rues (avec laquelle l'ADEPASE a une convention pour un emploi de psychologue), apprend le vietnamien et donne des cours de Français aux enfants des rues ! Elle n'oublie pas de faire un peu de tourisme et est allée à Halong, bien sûr, mais aussi à Sapa et Bac Ha (c'est près de la frontière chinoise) ainsi qu'à Hué et ses environs et Hoi An.. Cela lui permet de nous donner des renseignements tout frais sur des idées de circuit touristique à faire au moment du Colloque.

En plus, Elle se charge très efficacement de faire le relais dans certaines de nos démarches.

Elle avoue avoir un faible pour le Vietnam ! Qui l'eût cru... elle pense prolonger son séjour, si cela est possible.

Nous lui souhaitons de mener à bien tous ses projets, sans douter un seul instant qu'elle y parviendra sûrement ! Merci pour tout Bénédicte.
J.B